



# Introduction

**Joseph Rouzel**

DANS **VST - VIE SOCIALE ET TRAITEMENTS 2019/2 N° 142**, PAGES 14 À 15  
ÉDITIONS **ÉRÈS**

**ISSN 0396-8669**

**ISBN 9782749263984**

**DOI 10.3917/vst.142.0014**

**Date de mise en ligne : 19/04/2019**

**Article disponible en ligne à l'adresse**

<https://shs.cairn.info/revue-vie-sociale-et-traitements-2019-2-page-14?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour érès.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](http://cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

# 14 Introduction

**JOSEPH ROUZEL**

**Psychothérapeute. Psychanalyste.**

Le travail dit « social » – celui de travailleurs soucieux ! – comme le travail de soin, ça calamine. Il y a donc lieu de soigner les soignants, de mettre au travail ce qui les travaille ! Si la pratique sociale ou de soin « calamine », c'est du fait de la rencontre intime, directe, profonde engagée par tout professionnel avec les usagers (parfois bien usagés !). Combien rentrent chez eux éreintés ? Dans ces métiers de transmission de l'humaine condition, on ne peut faire l'économie d'analyser cette pratique singulière d'accueil, d'accompagnement, de soutien, d'aide apportés aux plus démunis de nos contemporains, par des professionnels de l'ombre dont l'action est si peu reconnue par le corps social.

Il faut analyser, c'est-à-dire dissoudre, délier les affres du transfert, les affects qui ne manquent pas de plonger les professionnels dans la plus grande perplexité. Il me prend pour qui ce gamin ? Mais que me veulent ces parents ? Pourquoi ce toxico pense-t-il que je détiens la solution à son mal de vivre ? Pourquoi reproduisons-nous au sein de l'institution la tragédie qui a bouleversé telle famille ? Etc.

Les effets de transfert agissent de même façon au sein des équipes et des institutions. C'est humain ! D'où là aussi un travail nécessaire et constant de « décalaminage ». Faute de quoi, on laisse se développer de véritables bombes à retardement dans les équipes et les institutions.

Il s'agit dans ce numéro de *VST* consacré à cette pratique singulière de « *holding*

du *holding* » (Winnicott), de « soutien au soutien » (Jacques Levine), d'explorer et de préciser les dispositifs existants, multiples et variés, pas toujours bien repérés (supervision, APP – analyse des pratiques professionnelles –, GAP – groupes d'analyse des pratiques –, régulation, analyse institutionnelle, en équipe, en individuel...) et, à travers les témoignages d'animateurs de ces groupes, comme des participants, d'en dégager les effets produits sur la pratique quotidienne des professionnels des établissements sociaux, médico-sociaux, hospitaliers, voire scolaires...

À Marensfiel Gardens, là où Freud s'était réfugié, à Londres, échappant aux nazis, juste à l'entrée de son dernier cabinet, était affichée la reproduction d'un tableau de Léonard de Vinci, une peinture à l'huile sur panneau de peuplier conservée au Louvre, laissée inachevée à la mort du peintre en 1519 : *La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Anne*. On y voit l'Enfant Jésus tenant dans ses bras un agneau. Il est assis sur les genoux de sa mère, Marie. Laquelle repose sur les genoux de sa propre mère, Anne. Ainsi en va-t-il de ce travail subtil de supervision, d'analyse de la pratique, de régulation d'équipe... La rencontre avec lesdits usagers qui se débattent dans leur vie avec le handicap, la maladie, les vacheries de la vie, les injustices, la ségrégation, la misère... – une « formidable galère sociale » –, face auxquels est avant tout requise « une fraternité discrète à la mesure de laquelle nous sommes

toujours inégaux<sup>1</sup> », ne laisse pas indemnes les professionnels du social et du soin. Ce ne sont pas toujours des... agneaux ! Les cliniciens, qui sont aux avant-postes de l'action, ces « fantassins du social » comme les désignait Pierre Bourdieu, prennent appui sur ces intervenants extérieurs pour traiter et supporter la charge émotionnelle qui les affecte, que ce soit dans le lien aux usagers ou dans les relations institutionnelles. Position d'extériorité qui, contrairement à ce qu'en pensent certains, n'est nullement réservée aux pys, mais relève avant tout d'une posture<sup>2</sup>. On pourra le constater dans les textes qui suivent. C'est cette chaîne de solidarité qui permet de soutenir des actes

dans le travail social, comme dans le travail soignant, qui aient une portée éthique, politique, institutionnelle et clinique.

Énigme : de quoi se soutient le superviseur, l'analyste de la pratique, le régulateur d'équipe... ? Il se soutient de son propre travail de supervision, jusqu'au moment où il apprend, telle la sainte Anne de Léonard, à se tenir... dans le vide !

#### Notes

1. J. Lacan, « L'agressivité en psychanalyse », dans *Écrits*, Paris, Le Seuil, 1966.
2. J. Rouzel (sous la direction de), *La posture du superviseur*, Toulouse, ères, 2017 ; C. Allione, *Vocabulaire raisonné de la supervision d'équipe*, Toulouse, ères, 2018.

## Bienvenue sur la radio TSSM !

### Travail social et santé mentale des Ceméa

Emissions préparées et animées par le secteur TSSM.

Écouter en direct les émissions le dernier mardi de chaque mois

ou en podcast sur <https://radios.cemea.org/tssm>



L'émission s'articule autour de 3 rubriques :

**Dialogue** avec un invité

**Résonance...** avec l'actualité

**Autour de VST** : auteurs et thèmes en lien avec la revue.